

Semaines d'information sur la **santé mentale**



parentalité & enfance

DU 12 AU 25 MARS 2018

TABLES-RONDES / EXPOSITIONS

CONFÉRENCES / DANSE

SUR RÉSERVATION

PAR COURRIEL : COMMUNICATION@EPS-ETAMPES.FR

SUR LES SITES D'ÉTAMPES, DE BARTHÉLEMY-DURAND-SUR-ORGE
ET À CHILLY-MAZARIN

Programme détaillé disponible sur www.eps-etampes.fr

Semaines d'information sur la santé mentale



LUNDI 12 MARS 2018

« ÉLOGE DE LA TENDRESSE, IMPROMPTU DE SCULPTURES »

Mme Bayle, sculptrice / Vernissage

14h - 19h / Étampes, cité culturelle, bâtiment ex-Primevères

Présentation d'œuvres autour des thèmes de la parentalité et de l'enfance. Les sculptures de bronze de l'artiste sont figuratives et puisent leur source dans l'imaginaire. Elles cherchent à exprimer un sentiment de paix, une tendresse qui transcendent les moments parfois douloureux de l'existence.

JEUDI 15 MARS 2018

« RENCONTRE MÉDIATISÉE »

Mme Borg, infirmière / Tables-rondes

12h - 13h / Barthélemy-Durand-sur-Orge, IFSI

De la rencontre entre parents et enfants au sein d'une unité d'accueil familiale thérapeutique (UAFT).

« ÉLOGE DE LA TENDRESSE, IMPROMPTU DE SCULPTURES »

Mme Bayle, sculptrice / Exposition itinérante

14h - 16h / Étampes

LUNDI 19 MARS 2018

« CHÂTIMENTS CORPORELS DE L'ENFANT »

Dr Delanoë, auteur / Conférence

12h - 13h / Barthélemy-Durand-sur-Orge, IFSI

De l'éducation des enfants comme fait social. Dans le cadre de la publication de l'ouvrage « Les châtiments corporels de l'enfant » du Dr Daniel Delanoë.

MERCREDI 21 MARS 2018

« PARENTALITÉ ET TRANSCULTUREL »

Dr Charbonneau-Marzo, Dr Bouland et Dr Vaugier / Conférence

12h - 13h / Étampes, salle de conférence

Parentalité et migration. Situation démographique. Les soins durant la grossesse. L'accompagnement après la naissance.

JEUDI 22 MARS 2018

« ACCUEIL ENFANTS/PARENTS »

Dr Bouland

EPSBD : Mme Detofoll, infirmière ; Mme Magne, psychologue ;
Mme Peteuil, psychomotricienne ;

PMI Chilly-Mazarin : Mme Monet, éducatrice ; Mme Riglet, psychologue ;
Mme Ezzidi, auxiliaire de puériculture / Conférence

12h - 13h / Barthélemy-Durand-sur-Orge, IFSI

Lieu d'accueil enfants/parents. Effet sur la parentalité. Expérience d'un partenariat réussi entre un centre médico-psychologique et une PMI.

**SUR RÉSERVATION PAR COURRIEL :
COMMUNICATION@EPS-ETAMPES.FR**

MARDI 13 MARS 2018

« QU'EST-CE QUE LA PSYCHOPATHOLOGIE DE LA CONCEPTION HUMAINE ? »

Dr Bayle / Conférence

12h - 13h / Étampes, salle de conférence

Repérage des problématiques psychopathologiques qui émergent dès la conception et la gestation d'un enfant. Impact sur le développement de l'enfant.

« ÉLOGE DE LA TENDRESSE, IMPROMPTU DE SCULPTURES »

Mme Bayle, sculptrice / Exposition itinérante

14h - 16h / Étampes

VENDREDI 16 MARS 2018

« TOUT SE JOUE-T-IL AVANT LA NAISSANCE ? »

Dr Bayle / Conférence

12h - 13h / Étampes, salle de conférence

La grossesse envisagée comme première période du développement « psychologique » de l'être humain.

« DÉTECTION PRÉCOCE DES TROUBLES PSYCHIQUES CHEZ LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES »

Dr Pédron / Conférence

18h - 20h / Chilly-Mazarin, parc de l'hôtel de ville (salle à la Roue)

MARDI 20 MARS 2018

« MATERNITÉ ET TRAUMATISME SEXUEL DE L'ENFANCE »

Dr Bayle / Conférence

12h - 13h / Étampes, salle de conférence

Impact des traumatismes sexuels vécus dans l'enfance ou l'adolescence sur la grossesse, le post-partum et la parentalité.

« ÉLOGE DE LA TENDRESSE, IMPROMPTU DE SCULPTURES »

Mme Bayle, sculptrice / Exposition itinérante

14h - 17h / Barthélemy-Durand-sur-Orge

Présentation d'œuvres autour des thèmes de la parentalité et de l'enfance. Les sculptures de bronze de l'artiste sont figuratives et puisent leur source dans l'imaginaire. Elles cherchent à exprimer un sentiment de paix, une tendresse qui transcendent les moments parfois douloureux de l'existence.

MARDI 03 AVRIL 2018

PROLONGATION

« FLASHMOB »

Johan Amsalem, danseur / Danse contemporaine

11h / Lieu à venir

Dans le cadre du projet « Être et habiter », une improvisation chorégraphique sur le thème de la parentalité et de l'enfance : une invitation à entrer dans la danse.

MERCREDI 04 AVRIL 2018

« ROCKING CHAIRS »

Lilian Bourgeat, artiste / Exposition

15h / Barthélemy-Durand-sur-Orge, les terrasses

Une œuvre de Lilian Bourgeat sur les terrasses de l'EPS Barthélemy Durand-sur-Orge accompagné de volontaires, de patients et de soignants.

Il s'agit de deux Rocking Chairs, fauteuil à bascule ou chaise bercante, géants de deux mètres de haut.

SITE D'ÉTAMPES / Avenue du 8 mai 1945 - 91150 Étampes
SITE DE BARTHÉLEMY-DURAND-SUR-ORGE / 2, route de Longpont - 91700 Sainte-Geneviève-des-Bois
HÔTEL DE VILLE DE CHILLY-MAZARIN / Place du 8 mai 1945 - 91380 Chilly-Mazarin



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

Qu'est-ce que la psychopathologie de la conception humaine ?

Dr Benoît Bayle, psychiatre

Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) 2018

Etablissement public de santé Barthélemy Durand, Étampes, le 13 mars 2018



Établissement public de santé

Barthélemy Durand



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

***Qu'est-ce que la psychopathologie
de la conception humaine ?***



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

Définition

- Pour comprendre la psychologie de la conception artificielle, il faut d'abord chercher à appréhender la psychologie de la conception naturelle...

Quelle place occupe la conception dans le développement psychologique de l'être humain ? Apport de la psychopathologie.

- Psychopathologie de la conception humaine = repérer l'émergence de problématiques psychopathologiques dès la conception d'un enfant ?
- « Ontogenèse : développement de l'individu, tant mental que physique, depuis sa première forme embryonnaire jusqu'à l'état adulte » (André Lalande, 1926)

Étudier la psychopathologie de la conception humaine

- Conception et deuil : l'enfant de remplacement
- Conception et traumatisme sexuel : l'enfant conçu après viol ou inceste
- Conception et déni : le déni de grossesse
- Conception et survivance : mort périnatale d'un jumeau, FCS ou IVG à répétition, FIVETE, réduction embryonnaire, etc.
- L'enfant conçu de parent(s) malade(s) mentaux : conception & gestation chez la mère schizophrène, etc.
- Conception « passage à l'acte »
- Conception adultérine etc.

Un enfant de remplacement célèbre, Salvator Dali

- « J'ai vécu ma mort avant de vivre ma vie. A l'âge de sept ans mon frère est mort de méningite, trois ans avant que je naisse. Cela ébranla ma mère dans les profondeurs de son être. La précocité, le génie, la grâce, la beauté de ce frère faisait ses délices : sa disparition fut un choc terrible. Elle ne devait jamais s'en remettre. Le désespoir de mes parents ne fut apaisé que par ma naissance, mais leur malheur continuait de pénétrer chaque cellule de leur corps. Dans les entrailles de ma mère, je pouvais déjà ressentir leur *angst*. Mon fœtus nageait dans un placenta infernal. Leur angoisse ne me quitta jamais... J'ai profondément vécu la persistance de la présence de [mon frère] comme à la fois traumatisme - une sorte d'aliénation de l'affection - et sentiment d'être vaincu » (cité par Sabbadini).
- Jusque ses excentricités lui permettent de se dégager du frère mort, comme Dali le souligne lui-même : « grâce à ce jeu constant de tuer par mes excentricités la mémoire de ce frère mort, j'ai réussi le mythe sublime de Castor et Polux, un frère mort et un autre immortel » (cité par Porot).

Vignette clinique (H. Brunetière, 1990)

- Consultation de Nicolas, sept ans, demandée par l'école en raison d'un deuxième C.P. difficile. Enfant décrit par la mère comme renfermé, triste et solitaire. Description du drame familial : la mort de Julien à l'âge de 4 ans. A l'heure de la traite, Julien est tombé dans un seau et s'est ébouillanté ; il est mort au bout de deux longs mois de souffrances.
- Dépression de la mère. Visite quotidienne au cimetière. Episode oniroïde, sinon hallucinatoire : la mère voit sur la tombe de Julien un enfant qui avait les traits précis de l'enfant mort. Les relations sexuelles reprennent à la suite d'une « injonction thérapeutique » : le médecin traitant a prescrit de remplacer Julien.
- *« Il est venu au monde parce qu'il le fallait, pour oublier. Il a été fait de force, c'est pas un enfant qui a été désiré. Un jour, j'ai dit à mon mari : on va en faire un. C'était un jour pas comme les autres, c'est comme le jour où quelqu'un prend sa corde pour se pendre. »*

Trois axes

- Si on se situe du côté du développement de l'enfant à naître, on peut décliner les problématiques prénatales émergentes selon trois axes :
 - **Identitaire**
 - **Biographique**
 - **Environnemental**
- *Exemples : couple « ordinaire », PMA, trauma*



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

***Un exemple de psychopathologie
conceptionnelle : la survivance
prénatale***



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

Rappel sur la survivance...

- Survivant : appartient à un groupe de pairs ; survit alors que les autres meurent.

Exemples : catastrophes naturelles, guerre, terrorisme, etc.

- Chez certaines personnes : il en résulte des difficultés psychologiques (Bettelheim, Porot, Cyrulnik, etc.)
- Cette problématique concerne également la période prénatale.

Exemples : mort périnatale d'un jumeau, FCS ou IVG à répétition, FIVETE, réduction embryonnaire, etc.

- Premières descriptions (Bayle, 1999) chez des adultes conçu après une série d'avortements provoqués, puis observations chez un enfant issu de PMA. Deuil périnatal d'un jumeau (Bayle, Asfaux, 2013).

Les troubles psychologiques de la survivance (1)

Une psychopathologie tri-dimensionnelle :

- la *culpabilité*, avec pour corollaire inconscient : “je suis en vie, donc je suis responsable de la mort des autres” et comme manifestation clinique, la dépression, avec notamment un sentiment pénible de survivre.
- la *toute-puissance*, dont le corollaire inconscient pourrait être : “je suis indestructible, puisque j’ai survécu aux autres”. Sur le plan clinique, nous avons observé : sentiment d’être un être à part, exceptionnel, interminables récits sur les mérites professionnels ;
- l’expression paradoxale des mouvements de culpabilité et de toute-puissance se manifeste par le besoin inconscient d’*éprouver la survie* par une prise de risque, la confrontation répétée à la mort ou à travers la maladie psychosomatique.

Les troubles psychologiques de la survivance (2)

Observation clinique 1

Damien, 2 ans et demi, est amené à la consultation par ses parents qui se disent démunis et épuisés. Leur enfant fait colère sur colère, il se roule par terre, refuse toute contrariété et ne supporte aucune frustration. C'est un « enfant impossible ».

« On est déçu ! C'était un aboutissement d'avoir cet enfant. Qu'est-ce qu'on a raté ? ». Damien était un enfant « très désiré, très attendu ». Il est né par FIV après dix ans de prélèvements et d'attente. Plusieurs fausses couches ont précédé sa venue.

Damien a été « congelé deux mois ». Quatre embryons ont été transférés *in utero*, un seul s'est développé. La mère ajoute : « il a survécu, il a été le plus fort, subir tout ça et vivre... après de telles épreuves, ce fut un miracle, un vrai miracle ! » Elle parle d'« enfant inespéré ». « Maintenant, on se dit : "on a forcé la nature, on le paie ?" ».

Les troubles psychologiques de la survivance (3)

Dans les jeux, le papa évite à son fils « de perdre » pour ne pas « déclencher de crises ». Damien exprime quant à lui sa toute-puissance : « je suis le premier, le plus fort... je peux tout faire, je pense que je sais tout » (*sic*). En quittant la salle d'entretien, il court à toute vitesse dans le long couloir qui mène à la sortie et heurte violemment la porte, en pleine face et devant du corps. Il en est tout étourdi, comme incrédule, comme s'il pouvait faire tomber la porte ou la traverser.

Les difficultés d'endormissement persistent sous la forme de rituels interminables. Cependant, alors que Damien approche de ses quatre ans, le papa raconte avec beaucoup de satisfaction : « je suis parvenu à l'apaiser, il s'est endormi tranquillement... auparavant je lui ai raconté qu'il existait plusieurs petits anges au ciel qui veillaient sur lui et allaient l'aider à s'endormir... ça a marché... j'en suis encore tout surpris » (M. Bibé, éducatrice, Charleville-Mézières).

Les troubles psychologiques de la survivance (4)

Observation clinique 2

Victor, un homme d'une cinquantaine d'années, révèle dès le premier entretien sa position d'enfant conçu après une série d'avortements provoqués : « Ma mère a réussi à faire passer les autres mais pas moi ». Et ce patient d'exprimer dans de multiples registres son sentiment permanent d'être condamné à survivre. Il ne supporte pas de survivre à ses deux frères, tous les deux disparus. Il raconte également qu'il a la peau dure, puisqu'il a fait huit états de mal asthmatique ayant nécessité des séjours prolongés en réanimation, mais qu'il n'a jamais été satisfait de vivre. Éprouvant douloureusement sa survie, il raconte cependant qu'il s'est toujours considéré comme « quelqu'un d'à part », d'exceptionnel, au-dessus des autres. Il fait également des calculs à partir des âges de ses frères, selon lesquels il vivra très vieux, « jusque quatre-vingt-seize ans », malgré sa maladie, comme s'il était capable d'être immortel. Sa demande insistante de psychothérapie attire l'attention : il voudrait trouver un sens à sa vie, afin de vivre plutôt que de survivre (Bayle, 1999).



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

***Apport de la psychopathologie
de la conception : l'être humain
conçu et son identité
conceptionnelle***



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

L'identité de conception, ou identité conceptionnelle (1)

- Avant d'être « fils ou fille de tel homme et de telle femme » (identité de filiation), nous sommes « être conçu d'un homme et d'une femme » (identité de conception).
 - *à tel moment de l'histoire de l'humanité et en tel lieu du monde*
 - *avec l'ensemble des déterminations psychosocioculturelles que cette définition suppose*
- L'identité de conception, ou *identité conceptionnelle*, répond à la question de l'origine, du « Qui suis-je ? » et « D'où je viens ? ».
- Elle participe, depuis la conception et au fil du développement, à la construction du sentiment d'identité.
- Nous sommes « être conçu » depuis la conception jusqu'à notre mort...

L'identité de conception, ou identité conceptionnelle (2)

- L'identité conceptionnelle entretient un rapport étroit avec le corps et avec la question de la dette de vie :

« Mon corps, ma chair, me renvoient l'idée spécifiquement humaine que je dois la vie à deux êtres sexuellement différenciés, qui me précèdent dans l'ordre des générations et qui se sont unis sexuellement ».

- L'identité de conception s'articule ainsi avec la différence sexuelle et des générations.

La structure de l'identité de conception

- Équation conceptionnelle (conception naturelle) :
« Embryon humain = EC (homme + femme) $t=x$ lieu= y » (+ : *sexualité*)
- L'identité conceptionnelle se définit en passant par l'identité de l'homme et de la femme.
- Elle rassemble un ensemble de déterminations en une unité originale qui apporte une subjectivité particulière à l'être humain conçu et fonde ce qu'il est, sans se confondre avec ceux qui lui donne la vie.
- *L'être humain conçu incarne en son corps biologique ces déterminations psychosocioculturelles.*
- Il est d'emblée un être bio-psychique.

Deux exemples

- Enfant à naître = « *être conçu d'un homme ingénieur français, né en Algérie, issu d'un milieu social pauvre, et d'une femme également française, institutrice, issue d'un milieu social aisé, etc. , qui se sont rencontrés voici dix déjà..., qui s'aiment profondément, mais qui ont eu du mal avant d'avoir cet enfant* » ...
- Enfant à naître = « *être conçu d'un homme psychopathe au lourd passé d'incarcérations multiples qui a violé une femme schizophrène, qui présente un délire de persécution* »

Des déterminations immatérielles...

- Ces déterminations psychosocioculturelles qui qualifient l'être humain conçu sont immatérielles...
- Elle confère une subjectivité au corps, mais ce n'est pas de l'ADN !
- Elles ne sont pas inscrites dans les cellules du corps.
- Elles dépendent d'une transmission par autrui qui participe à la construction du sentiment

Autrui, unique responsable de la transmission de ce savoir...

- Seul autrui peut m'apprendre qui je suis, d'où je viens, à qui ma chair doit la vie...
- Autrui peut aussi me tromper, cacher ce savoir, parfois avec toutes les bonnes intentions du monde
- Si je n'ai pas accès à ce savoir sur mon origine, je risque fort d'être élevé en me croyant un autre que je suis : je me prendrais pour l'être conçu d'un autre homme et/ou d'une autre femme (*substitution sur l'identité conceptionnelle*).

Substitution d'identité de conception: définition, exemple, risques psychologiques

- Des parents élèvent leur enfant dans le secret de son origine et lui font croire (involontairement/volontairement) qu'il est leur « être-conçu », ce qui n'est pas la réalité.
- Ils le trompent ainsi sur son identité de conception et lui substituent une autre identité de conception.
- Exemple de l'IAD:
 - Enfant de papa et maman (identité de filiation par filiation instituée; cf. état civil)
 - Être-conçu [sperme-monsieur X + maman + accord papa + équipe biomédicale]

Avec le secret sur l'origine, l'enfant croit qu'il est l'être conçu de papa et maman.
- Risque psychologique: crise d'identité lors de la levée du secret.

Identité conceptionnelle (B. Bayle) et « filiation corps à corps » (J. Guyotat)

- Dans le miroir, je recherche les marques du corps d'autrui, les marques de celui et de celle qui m'ont conçu, à travers les générations.
- « Je suis moi, mais c'est autrui qui se trouve inscrit en moi »
- « À travers mon visage, je peux lire le visage d'autrui, le visage de ceux à qui je dois la vie »

L'identité de filiation

- L'identité de filiation vient plus tard.
- Elle est instituée par les parents et la société au moment de la naissance.
- Nous sommes reconnus par nos parents, sous le contrôle de la société (état civil), comme « fils ou fille de tel homme et de telle femme, né à tel moment de l'histoire ».
- Cf. la « filiation instituée » de Jean Guyotat

La structure de l'identité de filiation

- Nous sommes « fils ou fille (enfant) de tel homme (père) et de telle femme (mère) »
- Équation de filiation (à la naissance) :
Nouveau -né = Enfant (tel père + telle mère)
- On y retrouve inscrite la différence des sexes et des générations
- En général, il y a une continuité entre identité de conception et identité de filiation: l'être conçu de tel homme et de telle femme, devient l'enfant (fils, fille) de cet homme et de cette femme qui deviennent son père et sa mère.



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

***Quelques enjeux autour de
l'assistance médicale à la
procréation...***



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

Discontinuités d'hier et d'aujourd'hui

- Adoption par un couple:
 - l'être-conçu [homme A + femme B] devient
 - Fils/Fille [papa C et maman D]
- Adoption monoparentale
- IAD et des PMA avec donneurs :
 - EC [sperme-monsieur X + ovule madame Y + accord monsieur Z + équipe biomédicale] devient
 - Fils/Fille [papa Z et maman Y]
- Homoparentalité (adoption, PMA) :
 - Fils/Fille (papa1 + papa2)
 - Fils/Fille (maman1 + maman2)

PMA et identité conceptionnelle

- IAD : EN = EC [tel « donneur » de sperme + telle femme, future mère + avec l'accord du futur père + avec l'aide de l'équipe biomédicale]
- Fivete : EN = EC [tel homme + telle femme + équipe biomédicale]
- Don d'ovule : EN = EC [telle « donneuse » d'ovule + tel sperme de l'homme futur père + avec l'accord (en vue l'implantation dans son corps) de telle femme devenant mère + avec l'aide de l'équipe biomédicale]

D'autres techniques encore

- Double DPI (« bébé-médicament », « bébé-sauveur »)

FIV multiple + sélection d'embryons indemnes de la maladie (1^{er} DPI) + sélection d'un embryon HLA compatible avec le frère ou la sœur malade

L'identité de l'enfant est définie en passant par l'identité biologique de son frère ou de sa sœur malade. L'enfant n'est pas conçu pour lui-même...

- Clonage
- EC (ovule énucléé + cellule adulte cloné + équipe biomédicale)

Conséquences

- PMA : l'enfant n'incarne plus une relation sexuelle
- Éclatement de la structure de l'identité de conception
- Multiplication des dettes de vie
- La construction du sentiment d'identité n'est plus circonscrite à la sphère privée du couple, mais s'étend à la sphère publique *via* l'équipe bio-médicale



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

Conclusion



Établissement public de santé

30 **Barthélemy Durand**

La psychopathologie de conception humaine

- Il est possible de repérer l'émergence de problématiques psycho(patho)logiques dès la conception d'un enfant.
- La psychopathologie de la conception humaine permet de poser de nouveaux concepts pour comprendre l'enfant à naître et la période prénatale.
- Dès la conception, l'être humain conçu possède une identité conceptionnelle qui lui confère une subjectivité propre et qui participe déjà à la construction future du sentiment d'identité (cf. « Tout se joue-t-il avant la naissance? »).